

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abbès Laghrour-Khenchela-



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Thème

*Les difficultés de l'expression orale chez les étudiants universitaires
Cas de la 1^{ère} année LMD ,université Abbès laghrour – khenchela-
Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de LICENCE*

OPTION : langue appliquée

Préparé par : KELLIL Ibtissem
SOUS LA DIRECTION DE Melle GUERARCHA Mounira

Année universitaire: 2014/2015.

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le Tout Puissant et Miséricordieux qui m'a donné la force et la volonté d'accomplir ce modeste travail. Mes remerciements vont ensuite à mon encadreur Melle GUERARCHA Mounira pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période du travail. Mes vifs remerciements s'adressent également à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation du présent mémoire.

*D*édicace

Je dédie ce mémoire à :

· Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ;

Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité, ma nièce Belsem et mon neveu Raid que j'aime énormément.

Mes professeurs qui m'ont enseignée

Tous mes amis .

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

- contexte général.....01
- motivation01
- L'objectif de recherche.....01
- L'importance de l'étude01
- Problématique.....02
- Hypothèse de travail.....02
- La méthodologie suivie lors de la recherche.....02

1^{ère} partie : le cadre théorique

Chapitre I : l'oral dans une classe de langue étrangère : enseignement et support

Introduction

1. L'enseignement de l'oral03
2. Que signifie l'oral ?.....03
3. Pourquoi enseigne-t-on l'oral ?.....04
4. Comment enseigne-t-on l'oral ?.....05

Chapitre II : les différentes méthodologies qui ont donné importance à l'oral

Introduction

- 1- La méthodologie directe07
- 2- La méthodologie MAO et SGAV08
- 3- La méthodologie audio-visuelle (SGAV).....08
- 4- L'approche communicative11

Conclusion

Chapitre III : les stratégies de communication en langue étrangère

Introduction

- 1- Emergence de la notion de « stratégie » en didactique des langues13
- 2- Définition et spécificité des stratégies de communication en langue étrangère16
- 3- Classification des stratégies de communication17
- 3.1. classification de FEARCH et KASPER17
 - 3.1. a. les stratégies de réduction formelle18
 - 3.1.b.les stratégies de réduction fonctionnelle.....18
 - 3.1.c.les stratégies de réalisation ou d'accomplissement18
- 3.2. Classification de Bange.....18

2^{ème} partie : le cadre pratique

Chapitre I : la situation de la classe cible et les différentes difficultés

1. La classe cible21
 - I.1. présentation de corpus21
 - I.2. quelques problèmes de discipline21
 - I.3. l'obstacle du mutisme chez les apprenants22
 - I.4.les raisons de la démotivation dans le groupe –classe22
 - I.5. quelques remarques23
 - I.6. l'oral est un vecteur d'apprentissage24
 - I.7. quelques conseils didactiques à l'expression orale25

Chapitre II : dépouillement

1. Présentation et description de l'échantillon26

2. Présentation et analyse de données	27
- remarques.....	36
3. Examen des hypothèses et le traitement des résultats	37
Conclusion générale	
Références bibliographique	
Annexe	

introduction

Introduction

La compétence de communiquer constitue l'un des soucis majeurs du professeur de langue qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondant aux buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant la prise de parole pour l'apprenant dans l'échange langagier.

Bien que les chercheurs soient unanimes aujourd'hui sur l'importance accordée à l'enseignement de l'oral : « *enseigner l'oral ? personne ne doute aujourd'hui de cette nécessité de tous les plans d'étude, les instructions officielles et les revues pédagogiques en parlent* » (Dolz et Schneuwly, 1998 :17)

L'enseignement de l'oral en tant qu'objet a quelque peu été négligé, à cause des difficultés rencontrées par sa didactisation en classe-langue.

R.Lazure a analysé plus de 200 contributions à la didactique de l'oral dans son article « *sur les « traces » de la didactique du français oral : critique du parcours des deux dernières décennies de recherche* » (Lazure ,1991)

Développer les compétences communicationnelles doit être un objectif à atteindre .aujourd'hui on accorde une place importante à l'oral, ils soulignent le fait de construire les savoir-faire concerner car la prise de parole ne s'improvise pas et demande une technique particulière .dans ce point, il est convient de faire appel à l'oral comme étant un problème primitif plus précisément la manière d'apprendre le français langue étrangère (FLE).

Nous avons réparti notre mémoire en trois moments, tout d'abord, nous allons parler de l'oral dans une classe étrangère (enseignement et support),après nous passerons aux différentes méthodologies qui ont donné importance à l'oral ,et en dernier lieu ,nous allons finir par les stratégies de communication en langue étrangère .

cadre théorique

Contexte général :

Ce travail de recherche s'inscrit dans le FLE, il se rapporte au champ de la didactique de l'oral.

Motivation :

Pour la réalisation du présent travail, nous nous sommes inspirés des travaux antérieurs relatifs aux différentes expérimentations sur l'oral

Ce thème est choisi à partir d'une observation directe dans la classe de FLE, où nous avons constaté que la majorité des apprenants n'arrivent pas à exprimer ce qu'ils veulent vraiment dire, « [...] *les enseignants de la filière « Licence de français » [...] affirment que beaucoup d'étudiants n'arrivent pas à suivre les enseignements théoriques. Ils souhaitent une réforme des enseignements dispensés en première année qu'ils veulent davantage centrée sur la pratique systématique de la langue et les techniques de l'expression écrite et orale.* » (Queffélec, 2002 : 93) cela conduit à la déformation de l'information et du message transmis aussi à partir d'une expérience vécue .

L'objectif de recherche :

L'enseignement du français a pour but de développer chez les jeunes apprenants les différentes compétences, surtout celle de communication à l'oral et à l'écrit.

Le but de notre recherche est d'atteindre un ensemble d'objectifs qui sont :

Essayer de connaître :

- Comment enseigner l'oral
- Les différentes méthodologies qui ont donné de l'importance à l'oral
- Les stratégies de communication en langue étrangère.

Importance de l'étude :

L'importance de ce sujet apparaît à travers la problématique qui se pose ,et son objet qui tourne autour du rôle de l'oral pour développer l'apprentissage des langues étrangères chez les étudiants de 1 ère année universitaire –Français- ,puisque ces derniers ont une difficulté et une contrainte rencontrée en expression orale malgré qu'ils étudient l'orale comme matière ,et en même temps ,cette étude permet de connaître les vrais obstacles de l'oral qui peuvent empêcher l'étudiant d'apprendre le français c'est à dire étudier et analyser la pratique de l'oral chez les étudiants en classe de langue à travers un échantillon et enfin réaliser des résultats concernant les méthodes qui peuvent être suivies lors de l'enseignement de l'oral pour développer leur niveau de la communication orale.

Problématique

- ✓ Quels sont les obstacles de l'oral qui peuvent empêcher l'étudiant de bien s'exprimer ?
- ✓ Les étudiants, comment arrivent-ils à surmonter ces obstacles ?

L'hypothèse de travail :

Pour traiter et analyser ce sujet nous formulons les hypothèses suivantes :

- ✓ Le trac diminue la compétence de l'expression orale chez les étudiants universitaire.
- ✓ la non maîtrise de la langue est le facteur qui empêche les étudiants de ne pas prendre la parole.
- ✓ la motivation des apprenants peut améliorer la compétence orale chez les apprenants.

La méthodologie suivie lors de la recherche :

Cette étude comporte les étapes suivantes :

Concernant le coté pratique nous allons formuler un questionnaire pour interroger les étudiants de français d'une façon directe précédé d'une observation en situation « en classe » pour comprendre et décrire exactement l'oral chez les étudiants du français dans la classe et qui permet d'avoir des données de première main .

l'oral dans une classe de langue étrangère

Chapitre I

L'oral dans une classe de FLE : enseignement et support :

Dans la vie quotidienne et hors de la classe de FLE, on se trouve souvent obligé de communiquer avec des personnes ayant d'identité et de personnalité bien différentes et dans des situations de communications variées dont la classe se veut un lieu de représentation. Actions, réactions et interactions sont des éléments que l'on peut rencontrer lors d'échange et de conversation verbaux. Ce qui n'est qu'une traduction du fonctionnement d'une langue en tant que phénomène social. C'est pourquoi l'enseignement/apprentissage de l'oral a pour objectif de doter l'apprenant d'une habileté en communication verbale.

I-1-1- L'enseignement de l'oral

L'oral ne désigne pas seulement produire des sons et des mots grâce à l'appareil phonatoire mais plutôt une opération très sensible et très efficace parce que les sons doivent être en ordre en suivant un rythme bien déterminé. Les mots ont aussi besoin d'être reliés logiquement afin de construire des phrases claires et significatives car « *il apparaît qu'utiliser le langage, ce n'est pas seulement dire quelque chose, c'est agir* » (NICOLAS JOURNEY, 2001 : 59)

Donc, il faut adopter une approche pragmatique où on considère le langage verbal comme un instrument pratique de communication dans les différentes situations de la vie quotidienne pour transmettre des messages dans la mesure où « *les linguistes contemporains voient dans la communication la fonction fondamentale du langage. Celui-ci n'aurait pas pour but l'expression de la pensée, mais la transmission des sens* » (CHARLES-HENRI FAVROD , 1978 : 58) Et pour être capable de communiquer, l'apprenant doit maîtriser la langue en pratiquant l'oral.

I-1-1-1- Que signifie l'oral ?

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'oral « *est synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* » (JEAN DUBOIS et AL, 1994 : 336) C'est grâce à l'appareil phonatoire qu'on peut parler et produire des sons et des mots, ce qui nous permet de dire que l'oral n'est pas une capacité gratuite mais plutôt une capacité qui distingue l'être humain de l'animal. Il faut souligner que l'oral ne se limite pas à une émission sonore ou bien une production d'énoncés mais il est à double

compétence langagière : celle qui est linguistique et qui dépend des connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques, l'autre qui relève de la communication où on doit respecter les règles discursives, psychologiques, culturelles et sociales en fonction des contextes. Cette opération complexe où se rassemblent différents éléments corporels tels que les gestes, les regards, les mimiques et les éléments vocoacoustiques (l'intonation, l'intensité du son, la vitesse d'élocution) mène à une interaction verbale comme le montre Catherine KERBRAT- ORECCHIONI en Citant ce que Bakhtine dit dans son ouvrage "*speaking is interacting*": « *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* » (**CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI,1998 : 17**).

Cette interaction est donc une activité langagière qui joue un rôle primordial dans la communication car elle fait intervenir les deux compétences d'oralité: l'expression orale et la compréhension orale où l'émetteur et le récepteur s'écoutent, s'expriment et réagissent l'un vers l'autre dans une telle situation d'échange, ce qui fait de l'oral une réalité concrète qui se déroule au fil du temps et reste le moyen efficace qui donne une force au mot. L'oral est alors une action produisant un effet et donne aux énoncés une certaine efficacité. A l'école primaire, le jeune apprenant a besoin d'apprendre et de comprendre l'oral et puisqu'on lui demande oralement de répondre et de suivre, on lui donne l'occasion de dire et de parler dans la mesure où « *la parole devient un plaisir en soi et non pas seulement parce qu'elle permet de demander ou d'obtenir* »(**GEORGE AMADO,1974 : 281**).

I-1-1-2- Pourquoi enseigne-t-on l'oral ?

L'oral a toujours fait partie de la didactique de FLE d'une manière ou d'une autre. En effet, c'est un moyen principal pour transmettre le savoir. Il est présent dans toutes les disciplines de cette langue. Sachant que pour acquérir une langue étrangère, on ne s'appuie pas seulement sur l'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe ou même sur la maîtrise de la lecture et de l'écriture. D'ailleurs, on parle plus qu'on écrit et on écoute avant d'écrire même lorsqu'on écrit, on prononce de temps en temps des mots.

Avant de considérer l'oral comme moyen d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il faut lui donner une importance comme objet d'étude qui doit être bien envisagé en lui-même et pour lui-même. Il est donc un outil au service d'enseignement/apprentissage grâce auquel l'enseignant peut transmettre son message et peut répéter plusieurs fois ce qu'il dit et de différentes façons pour que le jeune apprenant comprenne et puisse répondre voire critiquer en utilisant son oralité.il faut

reconnaître que le langage est un fait social et que l'oral est sa composante. Donc sa maîtrise exige une place primordiale pour l'enseignement de l'oral. Enseigner l'oral ne signifie pas seulement transmettre mais aussi permettre à l'étudiant de construire ses savoirs et son identité personnelle et surtout si les échanges oraux ont lieu d'une façon fréquente et régulière car ils développeront l'intelligence chez le jeune apprenant et servent à la construction de sa pensée et à l'évolution de ses idées. Et puisque le langage est lié à la socialisation, l'enseignement de l'oral permettra à l'étudiant d'y accéder dans le cadre d'une communication dans des situations diverses. L'objectif de cette tâche est de faire de l'apprenant un bon communicant dans n'importe quel domaine et situation où il peut être un locuteur capable de partager la parole et de réussir dans les échanges verbaux en respectant les règles socioculturelles comme l'indique Claudette CORNAIRE « *un échange sera fructueux si le signal que l'émetteur ou le locuteur cherche à transmettre est compris et bien reçu* » (**CLAUDETTE CORNAIRE ,1998 : 74**)

En somme, enseigner l'oral c'est accomplir la maîtrise d'une langue étrangère.

I-1-1-3- Comment enseigne-t-on l'oral ?

Pour apprendre l'oral, il faut passer par plusieurs étapes en commençant par la prononciation des sons et des syllabes grâce à la phonétique qui est une science des sons caractérisant la prononciation naturelle des mots et des énoncés dans une langue. La bonne prononciation donne la totalité du message oral mais lors de l'échange communicatif, une prononciation défailante peut entraver la communication sur le plan d'intonation ou d'accentuation. Quand on prononce convenablement les sons, le mot devient clair et signifiant dans une langue étrangère mais ce qu'on constate, c'est que plusieurs apprenants trouvent des difficultés lors de la prononciation . La pratique des activités phonologiques donne le plaisir au jeune apprenant de découvrir les différents sons qui forment les syllabes et les phonèmes voire d'étudier le fonctionnement des unités sonores d'une langue étrangère pour avoir une base phonologique assez solide qui lui permettra de s'exprimer de façon juste où l'enseignant peut également intervenir afin de corriger aussi bien la prononciation que la structure de l'énoncé. Ainsi s'améliore l'oralité qui constitue l'espace essentiel de la communication grâce à l'échange, aux dialogues et aux conversations en classe en considérant l'oral comme un instrument pratique de la communication dans des situations concrètes. La rénovation de l'enseignement d'une langue étrangère donne une grande importance à la communication et favorise une pédagogie qui nécessite une pratique régulière de l'oral

en multipliant les situations de communication, les occasions de s'exprimer, de s'expliquer et de décrire non pas seulement dans un monde limité par la nature du travail entre maître et étudiant mais il est souhaitable d'élargir le contexte et de diversifier les situations de communication. Ce qui est une pédagogie consistant à rattacher les apprentissages universitaires à des contextes de la vie réelle. Il faut donc relier les activités universitaires à la vie sociale en parlant et en dialoguant en vue de participer à n'importe quel type d'échange dans n'importe quelle situation et c'est pour cette raison que « *le dialogue est prototypique [...]. Il est la conduite originelle mais aussi l'aboutissement de toutes les conduites langagières. C'est une forme achevée et structurante qui intègre toutes les conduites langagières en une seule compétence : savoir participer à n'importe quel type d'échange avec n'importe quel type d'individu dans n'importe quel type de situation* » (**JOSEPH LEIF, JEAN DELAY, 1965 : 209**)

Certes, la diversité des dialogues et d'échanges en classe, dans les activités universitaires et notamment sur des contextes sociaux, aide à préciser les objectifs des apprentissages.

L'enseignant peut aussi utiliser des gestes pour transmettre le sens aux étudiants et pour les aider à mémoriser différents concepts.

Il est à noter que pratiquer une pédagogie de l'oral, c'est consacrer des heures nombreuses et régulières pendant lesquelles les étudiants trouvent l'occasion de dire et d'écouter leur enseignant pour comprendre. Le maître peut ici créer des situations artificielles de communication où ses étudiants peuvent s'impliquer personnellement en jouant par exemple des rôles dans une saynète qui décrit une situation concrète. C'est à lui donc de découvrir les moyens efficaces qui suscitent le plaisir et le goût aux apprentissages parce qu'il passe un certain temps avec les étudiants et au fil du temps, il peut avoir une idée sur le cas particulier de chaque étudiant, ce qui l'aide à toucher ses besoins.

Les différentes méthodologies qui ont donné de l'importance à l'oral

Chapitre II

Les différentes méthodologies qui ont donné de l'importance à l'oral :

Introduction

Comme nous le savons, les méthodologies d'apprentissage sont des phénomènes relativement nouveaux dans le domaine de la didactique des langues. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), nous constatons toute une évolution méthodologique, de la méthode directe, audio-orale, audio-visuelle jusqu'à l'approche communicative.

1. La méthodologie directe

La période de la méthodologie directe n'est pas bien définie, par contre elle est acceptée par les didacticiens qu'elle soit apparue à la fin des années 1890 ou au début des années 1900, elle dure jusqu'aux années 1920 et forme une base très forte dans l'apprentissage d'une langue seconde. Cette méthode insiste sur la communication et correspond à un besoin de communiquer et à une demande pour la compétence alors dans les langues étrangères, ce besoin pour la compétence orale s'est développé grâce au plus grandes occasions de communication parmi les européens.

Les éducateurs ont reconnu le besoin primordial de compétence orale plutôt que de compréhension de lecture, de grammaire ou d'appréciation littéraire comme but des programmes de langues étrangères (Strike : 2002). donc cette méthode se caractérise selon DOBRE (2006) par :

« Son originalité fondamentale consiste en l'utilisation dès la première leçon de la seule L2, on enseigne directement sans recours à L1.

La seconde étape transgresse le concret, la monstration et l'imitation par la prise en considération des réalités abstraites difficilement montrable et minable en classe.

La grammaire n'est pas explicitée, les règles, les régularités grammaticales devraient ressortir des paradigmes d'énoncés bien choisis et ordonnés pour permettre leur induction. La méthode en question élimine la traduction en L1 et a recours exclusif à l'oralité, ce qui explique la présence, dans les manuels, de la transcription phonétique.

L'acte d'enseignement/apprentissage, au début au moins, semble cohérent et surtout sollicitant : l'interaction maître-étudiant se fait à travers les mouvements corporels, la gestualité, la mimique, l'ouïe, la vue, etc. Sous cet angle, cette méthode peut être interprétée comme « active » et « globale »

Donc on peut présenter cette méthode à travers les points suivants :

- ✓ Le contenu de cette méthodologie est basé sur des situations de communication ou sur des thèmes de conversation courants.
- ✓ La grammaire est présentée d'une façon implicite et inductive.
- ✓ Cette méthode favorise la maîtrise de la langue comme un instrument de communication (objectif pratique).
- ✓ Elle permet à l'étudiant d'apprendre à penser dans la langue cible sans passer par la traduction.
- ✓ Comme cette méthode repose sur le principe question -réponse, l'étudiant doit être actif.
- ✓ Cette méthode exige l'autocorrection de la part de l'étudiant

Tous ces points reflètent en quelque sorte l'efficacité de cette méthode mais, on n'oublie pas qu'elle a des inconvénients tels que :

- ✓ Les difficultés de la mise en place dans le système universitaire.
- ✓ Les enseignants refusent une méthode qui leur est imposée, puisque ça exige une maîtrise parfaite de la langue.

2. La méthodologie MAO et la SGAV

2.1. La méthodologie audio-orale (MAO) :

La méthodologie audio-orale (en anglais *-oral* ou *audio-lingual methode*) est née au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine.

Cette méthodologie était un mélange entre la psychologie comportementale et le structuralisme linguistique qui avait une grande influence dans l'enseignement de la grammaire .Du point de vue linguistique, la MAO s'appuie notamment dans le travail d'analyse distributionnelle .ce type d'analyse considérait la langue dans ses deux axes : paradigmatic et syntagmatic (PUREN ,2012) .La méthodologie audio-oral est basée ,selon Chacin et al(2010) sur les principes suivants :

Les exercices structuraux jouent un rôle très important dans la MAO comme moyen pour acquérir automatiquement les structures de la LE .il s'agit de la répétition ou de l'imitation des structures que les étudiants doivent pouvoir réemployer en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

Le but de cette méthodologie est de parvenir à communiquer en langue étrangère visant les quatre habilités de la langue : compréhension orale et écrite, production orale et écrite, toutefois nous donnons la priorité à l'oral. Le vocabulaire était placé au deuxième rang par rapport aux structures syntaxiques.

La grammaire est implicite et inductive (la pratique mène l'apprenant à la découverte de la règle, mais sans explication des règles) c'est à dire nous prenons comme modèle la méthodologie directe .nous utilisons la répétition intensive des différentes structures de base, permettent ainsi aux étudiant d'apprendre les règles grammaticales de manière subconsciente.

En conclusion, cette méthodologie met l'accent sur la création d'automatisme linguistique chez l'apprenant au moyen de la répétition .Grâce à cette méthode l'apprenant devrait être capable de produire des énoncés correctes sans réfléchir et sans analyse de sa part .elle possède des bases scientifiques solides et donne de bons résultats avec les débutants.

2.2 La méthodologie audio-visuelle (SGAV)

Cette méthodologie s'est constituée en France à la fin des années 50 autour de l'intégration de l'image et du son dans le processus d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.

Les méthodes audio-visuelles seront définies comme des méthodologies dont la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son .comme toute méthodologie la SGAV a des principes qui sont selon IVAN (2006 :17)

Priorité donnée à la langue parlée : au cadre de la méthode SGAV, la langue à enseigner est une langue de communication, celle qui permettra à l'apprenant de se débrouiller dans une situation de communication courante.

La notion de *structure*, selon le même auteur, concerne à la fois la situation, l'image, la parole, la progression grammaticale et le processus d'apprentissage est centrée sur les activités de compréhension orale qui précède la production.

La grammaire est inductive et implicite avec des exercices de réemploi des structures en situation, par transposition : nous rencontrons au cadre de cette méthode une censure de l'explication grammaticale, en tolérant seulement une grammaire implicite.

Le vocabulaire est limité aux mots les plus courants : cette méthode enseigne un lexique assez limité, le français fondamental par la répétition de différentes structures de dialogues thématiques présentées dans une progression précise.

Une approche du français sans aucun recours à la langue maternelle : l'accès au sens des dialogues ou des unités lexicales nouvelles ne se fait pas par traduction du maître, mais à partir de séquences visuelles, en s'appuyant sur les interactions des personnages, sur leurs gestes et mimiques, sur les éléments du décor qui jouent un rôle dans l'échange. donc l'usage de la langue maternelle est strictement banni.

L'enseignant se tient tel un technicien de la méthodologie : dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est toujours actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. l'emploi de l'image, du son et des exercices de répétition et de transformation maintient l'esprit actif.

Dans la méthode SGAV, on distingue les points suivants (IVAN, 2006 : 18) :

1. Présentation du dialogue enregistré qui a été fabriqué en concordance avec les objectifs grammaticaux, lexicaux ou pragmatiques de la leçon, donc, pas de documents authentiques.
2. Explication : on reprend le dialogue séquence pas séquence et l'enseignant explique les éléments nouveaux.
3. Répétition des structures, puis du dialogue entier. pendant cette étape, l'accent est mis sur la correction phonétique et sur la mémorisation des structures du dialogue.
4. Exploitation c'est-à-dire réemploi des éléments récemment appris et mémorisés.

5. Transposition réalisée par des jeux de rôles et des activités de dramatisation qui donne plus de liberté à l'apprenant à employer des structures dans des situations similaires au dialogue initial. Mais dans des activités moins guidées.

3. l'approche communicative

Pour obtenir une bonne réceptivité aux messages, l'approche communicative doit respecter un processus général d'élaboration qui peut être résumé en cinq grandes phases : le diagnostic, la détermination des objectifs de la campagne, la stratégie, la réalisation et l'évaluation. Ce processus nous servira de modèle pour analyser l'approche communicative des campagnes de sensibilisation.

Nous essayons maintenant de définir ces différentes étapes (Danielle Bougairé, 2004 :23)

- Le diagnostic : il s'agit de réunir toute la documentation possible concernant le sujet, de rassembler des données descriptives sur la situation afin de pouvoir les analyser
- Pouvoir déterminer la capacité des groupes étudiés à adopter ou non les comportements voulus. Le facteur situationnel joue ici aussi un rôle important.
- En fait cette étude préalable doit permettre d'élaborer par la suite des messages adaptés à chaque cible en tenant compte de son savoir, de sa volonté de changer de sa capacité à changer.

La détermination des objectifs : il faut déterminer les objectifs en fonction des priorités, doit-on mener une campagne informative, promotionnelle ou comportementale ?

- La stratégie de la campagne : il s'agit de définir les cibles à atteindre en sachant que les publics concernés ne sont pas systématiquement les cibles à privilégier. il faut ensuite choisir le thème de la campagne en évitant d'en traiter plusieurs à la fois.
- La réalisation de la campagne : on détermine ici le choix des canaux d'information (médias, canaux de proximité), le calendrier et l'élaboration des messages.
- Le bilan de la campagne : il consiste à évaluer la campagne. pour ce faire, il faut définir le champ de l'évaluation en termes de réalisation des objectifs et l'impact.

La méthode communicative est la méthode la plus moderne du FLE .elle est centrée sur l 'apprenant et lui permet d'apprendre la langue cible dans une ambiance qui reflète plus ou moins celle du locuteur natif (ONYEMELUKWE ,2002) .Elle donne à l'apprenant l'occasion de maîtriser les quatre compétences linguistique à savoir audition- parole- lecture – écriture et d'explorer les données langagières (Wattellier Pozulo,2007).

Donc cette méthode cherche à réaliser les objectifs suivants :

- Apprendre à communiquer dans une langue étrangère.
- Acquérir une compétence de communication.
- Atteindre une communication efficace.

Conclusion

L'enseignement de la langue a subi plusieurs changements, et à travers tout ce que nous avons présenté dans ce chapitre on peut dire qu'il existe certaines méthodologies qui donnent l'importance à l'oral en commençant par la méthode directe jusqu'à l'approche la plus récente qui est l'approche communicative, et cela pour arriver à la méthode d'enseignement la plus convenable aux étudiants qui leur permet de bien s'exprimer et de maîtriser le FLE.

Alors la méthode communicative est considérée comme la plus efficace, puisqu'il ne faut pas oublier que la finalité de l'apprentissage d'une langue est l'amélioration de la compétence communicative et à l'oral et à l'écrit.

émergence de la notion de "stratégie" en didactique de langue

Chapitre III :

Les stratégies de communication en langue étrangère

A première vue le mot « stratégie » semble donner l'impression du sens de l'action d'une guerre, en consultant le dictionnaire notre intuition se confirme. Le mot est défini comme "*L'action combinée de forces militaires en vue d'atteindre un but de guerre déterminé par le Pouvoir politique*" (Dictionnaire Larousse électronique 2002). Le mot est apparu pour la Première fois au 15^{ème} siècle, il a le sens de " gouvernement militaire d'une province" mais dans notre époque le mot va prendre d'autres sens, et il va être appliqué à divers secteurs de la vie humaine.

La plupart des chercheurs qui travaillent sur la notion de "stratégie" affirment qu'il y a deux acceptions principales pour le mot. D'une part, il se présente sous forme d'action qui se manifeste sous forme d'opérations combinées entre elles et de démarches entreprises par un individu dans l'action. Et d'autre part, ces démarches et ces actions vont réaliser un but final.

Selon BANGE, la stratégie est un ensemble d'actions sélectionnées et agencées pour atteindre un but final. Dans cette perspective, on oriente une action vers le but déterminé. Et elle se manifeste (la stratégie) comme une démarche pour atteindre un objectif spécifique. Pour reprendre l'expression de TARDIF , elle est quelque chose d'intentionnelle car elle se fait pour atteindre un objectif précis. Elle a quelque chose de pluriel car elle se fait par des démarches et des opérations. Dans le cadre de notre travail de recherche, nous allons appliquer cette notion dans le domaine de l'acquisition du FLE. .

Nous allons présenter ce que nous entendons par " stratégie de communication" en langue étrangère

1. Emergence de la notion de « stratégie » en didactique de langue :

En didactique des langues, la notion de stratégie rend compte des tâches qui incombent à l'apprenant dans l'acquisition d'une langue cible, en d'autres termes les stratégies d'apprentissage et les stratégies communicationnelles. SELINKER (1972) décrit les cinq processus centraux d'interlangue que l'apprenant développe et certaines sont désignés comme stratégies et que nous allons les éclaircir.

Les premières sont appelées "*the strategies of second-language learning*" qui sont des stratégies d'apprentissage. Se sont les démarches et les techniques que l'apprenant développe pour apprendre une langue cible. Exemple : simplification, inférence, répétition mentale, demande de clarification etc....

Les deuxièmes sont appelés "*the strategies of second-language communication*" qui sont les moyens déployés par l'apprenant pour communiquer dans une langue cible qui n'est pas sa langue. Exemple : paraphrase, reformulation, demande d'assistance, stratégies d'évitement etc....

La notion de «*compétence de communication*» entre CHOMSKY et HYMES a largement contribué au développement de la notion de "*stratégies*" de l'apprenant. Le rejet du couple (compétence /performance) de CHOMSKY par HYMES a pour conséquence le développement de la notion de "stratégie de communication". Pour CHOMSKY (1965) à qui on doit la notion du couple "(compétence/ performance), une compétence est l'ensemble des aptitudes des structures innées du langage intériorisé chez l'individu, alors que la performance est la manifestation de cette compétence et pour apprendre à communiquer dans une langue, il faut que l'individu maîtrise les règles grammaticales de cette dernière.

Néanmoins, pour HYMES⁵⁰ (1984:P128) la compétence de communication ne se limite pas uniquement à la connaissance des règles grammaticales de la langue mais on doit aussi connaître sa dimension socioculturelle. La communication humaine est une maîtrise des connaissances linguistiques d'une langue par des êtres humains. Elle est aussi l'échange des connaissances socioculturelles.

Pour HYMES toujours, la compétence de communication d'un individu dans une langue donnée dépend aussi de sa maîtrise des autres langues utilisées avec lesquelles il a fait connaissance. Et l'individu en tant qu'utilisateur du langage doit intégrer des aptitudes sociales pour communiquer telles que la gestuelle, les mimiques etc....

Donc, communiquer dans une langue, c'est utiliser des formes linguistiques de la langue et respecter les règles sociales de ses formes. Le contexte social est à ne pas négliger. La compétence de communication est la somme de divers facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels.

Dans le domaine de la didactique des langues les travaux de HYMES ont permis de développer les approches dites "*communicatives*" qui visent le développement chez l'apprenant d'une compétence de communication. Apprendre une langue nécessite l'apprentissage de toutes les composantes de la compétence communicative: la

composante grammaticale ou linguistique (les capacités d'utilisation des règles de grammaire par les usagers d'une langue), la composante socioculturelle (les règles sociales et les normes d'interaction entre les individus qui parlent la langue) et la composante discursive (la connaissance et la maîtrise des différents types de discours ainsi que leur organisation dans des situations de communication).

Dans l'approche communicative, l'apprenant est aussi sollicité pour la maîtrise des règles d'interaction avec des locuteurs qui maîtrisent la langue cible comme les locuteurs natifs par exemple. Il doit coopérer et collaborer pour la gestion de l'interaction avec son interlocuteur, qu'il soit natif ou expert. L'apprenant dans de telles situations n'arrive pas souvent à maîtriser toutes les composantes de la compétence communicative, pour cela, il doit recourir à diverses méthodes pour résoudre son incapacité de communiquer dans la langue cible et réussir l'interaction. Ses démarches ou méthodes sont appelées "*stratégies de communication*".

Certains auteurs distinguent une composante stratégique dans la compétence de communication qui est définie comme l'ensemble des stratégies déployées par un individu en vue de compenser ce qu'il a raté dans sa communication, c'est-à-dire un ensemble de procédés verbaux et non verbaux pour compenser ce qu'il a perdu dans son interaction. Et ainsi pallier à ses insuffisances linguistiques ou discursives.

CANALE et **SWAIN** appellent cette composante une "*compétence stratégique*" qui est un ensemble de procédés mis en œuvre par l'apprenant pour résoudre son problème de communication dans la langue cible. Ces problèmes de communication peuvent être dû à la non connaissance du code linguistique (des insuffisances grammaticales) ou liés au manque du savoir sociolinguistique (insuffisance sociolinguistique de la langue cible)

Exemple: l'apprenant peut recourir aux procédés verbaux comme la paraphrase ou d'autres procédés pour pallier à toutes ces insuffisances de communication.

2. Définition et spécificité des stratégies de communication en langue étrangère :

Plusieurs recherches ont essayé de définir les stratégies de communication. Nous allons faire connaître quelques unes qui nous paraissent pertinentes :

Pour KAERCH ET KASPER, la définition de la stratégie de communication est un ensemble de plans potentiellement développés par un individu conscient de ses difficultés et ses insuffisances pour atteindre son objectif communicationnel. Cette définition nous semble rejoindre la définition de CANALE et SWAIN qui souligne que la stratégie de communication est un ensemble de démarches entreprises par un individu en vue de palier à ses insuffisances communicationnelles. Ces deux définitions s'accordent sur un point commun qui est la résolution d'un problème communicatif. Par contre le déploiement conscient des stratégies de communication a été l'objet de plusieurs controverses.

POULISSE et Al définissent la stratégie de communication comme les stratégies employées par un locuteur quand il sent qu'il a un problème de défaillance linguistique. Cette définition semble rejoindre les autres et les stratégies sont employées pour résoudre un problème de communication. Mais cette vision restrictive des stratégies de communication est dépassée notamment avec les travaux sur la communication exolingue et l'intérêt donné aux stratégies de communication en langues étrangères comme, par exemple, celle qui se focalise sur l'étude des stratégies de communication employées par le non natif/natif et le novice/l'expert.

Comme nous avons déjà souligné, l'interaction exolingue est une rencontre entre un natif et un non natif ou un expert et un apprenant. Les deux interlocuteurs se trouvent dans une situation où il n'y a pas d'égalité de compétence de communication. La rencontre se caractérise par des problèmes d'intercompréhension.

Les stratégies de communication entre les apprenants et le maître se présentent comme des efforts de collaboration entre le novice et l'expert dans la pratique de la langue. Il est aussi intéressant de signaler que les stratégies de communication sont un ensemble de démarches développées par l'apprenant à l'instant même où il entre dans une communication en langue étrangère avec son partenaire ou avec son maître de classe pour palier à ses problèmes de communication.

BANGE explique d'ailleurs que l'expression de "court terme" sont des stratégies que l'apprenant utilise dans l'immédiat pour faire face à ses difficultés communicationnelles. Les stratégies de communication se caractérisent par des actions spontanées et provoquées dans une situation de communication.

Nous comprenons aussi les stratégies de communication comme des démarches individuelles que l'apprenant développe, non seulement pour produire de la parole mais aussi pour comprendre et interpréter le discours de son partenaire qu'il soit son maître ou son camarade de classe.

MOIRAND parle de "*stratégies individuelles de communication*". Ces dernières se manifestent par des phénomènes de compensation. Ces phénomènes qui font partie de l'intervention directe du sujet avec son état psychosociologique dans la production, son discours et l'interprétation du discours d'autrui.

3. CLASSIFICATION DES STRATEGIES DE COMMUNICATION

La plupart des travaux ont identifié les différents types de stratégies de communication. Ces dernières sont faites en interaction exolingue. Nous proposons une synthèse de ces travaux.

Classification de Fearch et de Kasper. (1980a & 1980b) :

Ces auteurs classent les stratégies de communication. Ils abordent les interactions en fonction du processus psycholinguistique chez les apprenants de langue seconde.

Les apprenants, pour surmonter leurs difficultés de communication, effectuent deux opérations : la préparation (ou la planification) et l'exécution car ils se trouvent dans une situation où il y a un écart entre leur besoin de communication et leur répertoire linguistique emmagasiné.

Dans la première opération ils effectuent un plan pour affronter leurs problèmes de communication. Ils puisent les éléments utiles dans leur système linguistique puis ils les organisent à leur façon pour les mettre en exécution dans la phase suivante.

Dans la dernière phase qui est l'exécution, les apprenants passent à l'action. Ces deux auteurs expliquent que l'apprenant pour surmonter ses difficultés, peut réagir de deux manières : soit il poursuit l'objectif qu'il s'est fixé au départ, on parle dans ce cas de réussite, soit il revoit son objectif en utilisant d'autres moyens linguistiques comme l'emprunt à la L1, la paraphrase ou tout simplement il fait recours à une autre langue qu'il maîtrise bien, on parle dans ce cas d'évitement.

Ces auteurs différencient trois types de stratégies de communication chez l'apprenant d'une langue seconde qui sont :

Les stratégies de réduction formelle:

L'apprenant utilise un système réduit de la langue cible pour éviter les incorrections grâce aux items insuffisamment automatisés il choisit de communiquer en cette langue. Il effectue une réduction sur la phonologie, la morphologie, la syntaxe ou le lexique de la langue cible.

Les stratégies de réduction fonctionnelle:

Si l'apprenant ne veut pas poursuivre son objectif de communication pour éviter un problème de communication, il choisit de réduire son action, sa façon de communiquer en changeant le contenu de la communication par l'évitement du sujet de conversation, l'abondance du message, ou le remplacement du contenu sémantique. On parle dans ce cas d'*éludage*.

Les stratégies de réalisation ou d'accomplissement :

De temps en temps l'apprenant tente de résoudre son problème de communication en faisant recours à d'autres sources de communication ou moyens de communication exemple le changement du code, les paraphrases, les néologismes, les généralisations, les restructurations, les stratégies de coopération (appels), les stratégies non linguistiques (le mime, le geste, imitation de sons) la traduction littéraire etc.

En somme, l'apprenant, pour résoudre son problème de communication, utilise soit des moyens limités comme la réduction formelle ou fonctionnelle, soit toutes les ressources disponibles pour communiquer.

Classification de BANGE (1992b).

La classification de cet auteur nous intéresse parce qu'elle met l'accent sur les processus d'acquisition en situation de communication exolingue. L'appropriation de la langue étrangère se fait avec le concours d'un partenaire plus expérimenté ou natif de cette langue étrangère. Le locuteur non natif veut s'approprier la langue cible pour cela il développe des stratégies de communication qui se résument grosso modo en stratégie de résolution de problèmes de communication en production et en compréhension. Il est dans une situation de communication où il est constamment confronté à des exigences de communication qui sont en décalage par rapport à ces compétences et son savoir-faire de la langue cible qu'il veut utiliser. La communication est caractérisée par la présence latente des difficultés qui peuvent resurgir à n'importe quel moment de la communication. Le locuteur non natif ou novice est à la recherche du sens avec son interlocuteur, le locuteur natif ou l'expert. On parle dans ce cas, de construction interactive de sens.

BANGE, en s'inspirant des travaux qui l'ont précédé, développe deux stratégies principales : celles d'abandon de buts de communication et celles de réalisation de buts de communication; et il ajoute un troisième type de stratégie qui est la stratégie de substitution.

Par exemple dans les stratégies d'abandon, l'apprenant d'une langue étrangère fait recours aux stratégies de réduction formelles. Dans ce cas précis, il évite le plus possible les difficultés liées à la phonétique, la morphosyntaxe ou le lexique par peur de faire des fautes ou de se faire corriger.

Dans les stratégies de réalisation qui sont des stratégies offensives par rapport aux stratégies d'abandon qui sont des stratégies défensives, la démarche de l'apprenant vise la maîtrise des problèmes de communication et la poursuite de celle-ci.

Cette démarche se caractérise par des stratégies d'acceptation du risque ou d'acceptation de la faute de la part de l'apprenant. L'expert est placé dans une situation interactive, il est sollicité par l'apprenant d'une manière directe ou indirecte pour coopérer.

Dans les stratégies de substitution l'apprenant est à la recherche d'un substitue soit à travers le recours à la langue maternelle, soit en appelant une autorité ou en utilisant la gestualité et les mimiques pour résoudre son problème de communication en langue étrangère. Ces stratégies de substitutions sont à cheval avec les deux principales, parce qu'elles peuvent se faire dans l'objectif de l'abandon de la communication ou dans l'objectif de réalisation de la communication. Ces stratégies de substitution sont intéressantes, car elles permettent la régulation de l'intercompréhension que le locuteur non natif déploie pendant la production et la compréhension du discours. Ce sont des séquences latérales qui se manifestent de temps en temps par des activités verbales et para verbales. Cela se fait dans le but d'interrompre momentanément la communication pour réparer la panne qui constitue un obstacle dans la poursuite de la communication. Cette dernière se poursuit une fois l'obstacle levé.

Conclusion

Nous avons mis l'accent sur les différents efforts communicationnels de collaboration et de négociation qui se manifestent dans les productions verbales des étudiants universitaires. Pour cela, nous avons énuméré les principales stratégies de communication, ceux des auteurs comme BANGE, FAERCH et KASPER. Après avoir posé le cadre théorique de notre travail, il convient à présent, d'entamer le cadre expérimental à travers lequel nous avons recueilli les données qui constituent notre corpus, ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

cadre pratique

La situation de la classe cible et les différentes difficultés

La classe cible

Présentation de corpus :

Avant d'entamer l'enquête proprement dite, nous avons fait une prè-enquête dans la classe où nous allons assister, nous nous sommes rapprochés de responsable (l'enseignante) pour avoir un contact avec elle et lui expliquer les raisons de notre présence dans la classe. Elle a accepté de nous permettre d'assister à quelques séances, il est à noter que l'enseignante n'était pas d'accord de l'idée d'être enregistrée.

Nous avons commencé notre enquête dans l'université pour deux séances successives de l'oral avec les étudiants de 1 ère année universitaire, à l'université de Abbas laghrour – kenchela – département des lettres et langues étrangères ,filière : langue française,

Sur le plan de la participation orale, voici le bilan général que nous avons pu établir sur cette classe :

1.2. Quelques problèmes de discipline

Cinq étudiants prennent souvent la parole. Sept étudiants interviennent après sollicitation seize sont toujours en retrait.

Très vite, après l'enthousiasme du premier temps de la séance de prise de contact, les interventions à l'oral des étudiants de notre classe se sont réduites pour ne laisser la parole qu'à un petit nombre d'étudiants c'est-à-dire cinq étudiants.

Nous avons pu constater que la production orale de ces étudiants participatifs n'était cependant pas toujours de qualité. Souvent ils se contentaient de lancer des mots sans même essayer de les structurer en énoncés (S+V+C) ou bien ils prononçaient mal un mot et se fermaient à toute correction phonétique.

Par ailleurs, nous avons pu vite cerner les étudiants les plus timides : ceux qui ne prenaient pas la parole. Même après sollicitation, ils passaient le relais aux participatifs qui récupéraient la parole et les timides retournaient s'enfermaient dans le silence : une position, qui de toute évidence, leur paraissait plus sécurisante.

Nous avons remarqué un phénomène tout nouveau de l 'université : les chuchotements des étudiant surtout les filles qui présentent la majorité des étudiants dans ce groupe comme dans tous les groupes du département ,ces chuchotements et ces

étudiants sont considérés comme des parasites qui ne laissent pas les autres entendre que leur enseignante et leurs camarades sont en train de dire .

Nous avons pu aussi remarquer que certains étudiants profitent des chuchotements pour oser participer. Et souvent lorsque l'enseignante demande le silence pour pouvoir réécouter la parole de l'étudiant parasitée par le bruit, alors celui-ci automatiquement se sentait gêné et expédie dans un marmonnement inaudible la réponse.

1.3. L'obstacle du mutisme chez les apprenants

Après que l'enseignante soit heurtée aux problèmes de chuchotement que nous considérons comme un problème de discipline, nous nous sommes rendu compte que les chuchotements n'étaient qu'une interface d'un véritable obstacle était le silence des étudiants.

Effectivement, face à ce silence, à la non prise de la parole, l'enseignante n'avait aucune arme. Cette prise de conscience a été très angoissante car on peut forcer un étudiant à se taire à grand renfort de l'autorité, Mais on ne peut pas forcer quelqu'un à prendre la parole s'il n'en a pas envie ! Il est certain qu'aucune autorité ne peut intervenir, ni fonctionner quand il s'agit du non désir de l'étudiant à participer

Nous avons tenté de répertorier les causes possibles de la non participation de notre groupe les raisons de la démotivation dans un groupe.

Les raisons de la démotivation dans le groupe-classe :

- Certains estiment qu'ils sont incompetents en français.
- Ils ont l'impression de mal s'exprimer : manque d'outils lexicaux et syntaxiques, hésitations. → Ils ne veulent pas dire car ils ne peuvent pas dire. Où bien dès qu'ils font une erreur, ils abandonnent.
- Ils s'imaginent être antipathiques, peu aimés, incompris.
- D'autres plus vifs et plus rapides, ont déjà exprimé ce que l'on voulait communiquer. → Il est vrai que souvent les participants monopolisent la parole et ne savent pas écouter celle d'autrui.
- Il n'y a aucun intérêt pour ce qui se dit ou se fait ; c'est le cas des membres qui sont obligés d'assister à une réunion insipide. → C'est malheureusement parfois très apparent, certains étudiants sont apathiques, ils ont l'air endormi...
- Ils sont fatigués. Par exemple, ils ont mal dormi ou trop peu dormi.

- Ils n'ont pas été informés du cours de la séance : Ceux là sont souvent ceux qui bavardent. Ils n'écoutent pas lorsque l'enseignante est en train de parler.
- Certains gardent le silence pour écouter entièrement et attentivement. nous rajoutons que :

Certains sont désintéressés par la matière et expliquent leur manque d'intérêt par le fait que

« C'est nul, ça sert à rien. »

- Des horaires surchargées : il semble difficile pour eux de se motiver pour tant de matières toute une journée.

Ce diagnostic établi a permis d'identifier plus clairement les raisons qui semblent mettre en échec de la prise de parole chez les étudiants et parfois pire qui semblent contribuer à leur démotivation à participer en classe.

Remarques :

- Nos classes sont surchargées : nombre croissant d'étudiants ,ce qui diminue d'autant le temps de parole laissé à chacun.les apprenants refusent de prendre la parole ,prendre la parole pour eux veut dire prendre le risque d'être jugé et ils ont toujours peur de la mauvaise articulation ,de commettre des erreurs, ce qui va leur exposer aux remarques de leur enseignant .
- L'arabisation est considérée comme l'un des facteurs qui ont contribué à une baisse de niveau des étudiants algériens en langue française.
- Les apprenants ne peuvent pas produire des phrases justes, pour répondre, ils écrivent sur papiers leurs réponses et ils essayent de lire ce qu'ils ont écrit, dans cette dernière situation, il s'agit plutôt d'un écrit oralisé
- Force est de constater que les apprenants souffrent de deux difficultés extrêmement importantes :
 - ✓ ils n'arrivent pas à bien comprendre les messages émis oralement.
 - ✓ ils n'arrivent pas à produire des messages oraux compréhensibles.
- Nous avons remarqué qu'en dehors de la classe, les apprenants ne parlent pas la langue française que rarement (quelques expressions, des termes français liés à la nouvelle technologie, aux médias font partie de la du vocabulaire courante de nos étudiants mais malheureusement leur problème reste

toujours le même : ils n'arrivent pas à produire des phrases correctes, juste qui expriment souvent leurs pensées.

- Nous avons remarqué aussi que même si les étudiants apprennent les structures de base de la langue, ils n'arrivent pas à s'exprimer oralement ,depuis l'école primaire ,les apprenants sont habitués à apprendre par cœur puis répéter machinalement .
- Manque de laboratoires de langue bien équipés, réseau internet, document audio-visuel, manque d'outil informatique et des personnes qui maîtrisent cet outil éducatif.
- Manque d'intérêt pour l'oral de la part des apprenants.

L'oral est un vecteur d'apprentissage

« Les trois –quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole »

- la parole participe à la construction du savoir, c'est un moyen de transmission ,que l'enseignant utilise pour expliquer ,et que l'étudiant utilise pour répondre à l'autre ,c'est un geste de compréhension du message émis, ou de demande d'une explication .

- L'oral permet aussi de construire sa pensée, verbaliser et exprimer des idées, donner son point de vue et le défendre. Prendre la parole c'est aussi construire sa personnalité, parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen dans une petite société qu'est la classe.

- La prise de parole que l'on retrouve par exemple dans le débat ,d'exposition d'un point de vue, la communication des étudiants ,c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face ,c'est l'une des compétences importantes à installer chez les étudiants .

- La parole est importante en classe, celle –ci contribue à la formation de l'étudiant, c'est un pouvoir, c'est l'objet de la construction à la fois sociale et personnelle, la prise de la parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les étudiants, par ailleurs l'étudiant doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre.

- La pratique de la parole en répondant à une question permet d'évaluer l'étudiant sur sa mémoire pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances.

- Parler en classe est nécessaire parce que cela fait plaisir au professeur, parce que cela montre que l'on est là.

- Prendre la parole est une composante de la vie sociale ayant plusieurs fonctions :

- 1- **Fonction sociale** : on prend la parole parce qu'on existe ,pour donner son avis et le défendre
- 2- **Fonction mentale** : c'est l'expression de l'activité intellectuelle

Quelques conseils didactiques à l'expression orale :

L'enseignant doit :

- ✓ Aménager dans la vie de classe de langue des moments nombreux et réguliers pendant lesquels les apprenants auront l'occasion de s'exprimer et de s'écouter sur toutes sortes de sujets.
- ✓ Développer entre ses apprenants des dialogues en contexte, et ce dès le début d'apprentissage.
- ✓ Utiliser un niveau de langue adapté au niveau de ses étudiants.
- ✓ Stimuler l'imagination de l'apprenant et lui donner envie de travailler.
- ✓ Placer l'apprenant en situation de communication orale et stimulée.
- ✓ Utiliser les supports multimédias
- ✓ Créer des situations de communication avec de vrais enjeux entre les apprenants car ces derniers ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens et l'intérêt.
- ✓ Eviter de poser des questions pouvant être répondues par un simple oui ou non.
- ✓ Familiariser ses apprenants avec la langue française qu'ils ne cessent pas de rencontrer dans leur vie quotidienne.
- ✓ Savoir que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les étudiants à s'exprimer, non pas de celui de tester leurs connaissances culturelles.
- ✓ Encourager l'expression mimique ou gestuelle lorsque ses étudiants n'arrivent pas à s'exprimer oralement.
- ✓ Laisser le temps aux étudiants de préparer leurs réponses et ne pas chercher à parler à leur place.
- ✓ Remercie chaleureusement tout étudiant ayant répondu en langue étrangère et sans commettre aucune faute .

dépouillement

Chapitre II : Dépouillement

Ce dernier chapitre est la phase pratique de notre travail de recherche mené sur le terrain dans le but d'analyser la place accordée à l'oral dans l'enseignement/ apprentissage en 1^{ere} année universitaire nous allons d'abord commencer par présenter notre méthode de travail et le corpus de recherche, ensuite nous passerons après à l'analyse des questionnaires pour faire ressortir les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de l'université.

Présentation et description de l'échantillon :

Dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses ,nous avons distribué **63** questionnaire aux apprenants de la 1^{ère} année langue française ,à l'université de **Abbes IAGHROUR - khenchela** - composé de **55** étudiante et **8** étudiant ,d'un âge variant entre 19 et 28 ans

Alors nous avons affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin .ces résultats nous prouvent soit que les femmes aiment les langues plus que les hommes, soit qu'elles préfèrent l'enseignement plus qu'eux.

Notre travail de recherche vise à découvrir des réponses à nos questions par le biais de questionnaire élaboré, qui nous exposera des données divers, qui nous expliqueront les motifs de ces erreurs et difficultés par l'aide des résultats recueillis des corpus afin d'en retirer des informations nécessaires à l'analyse et au traitement des résultats.

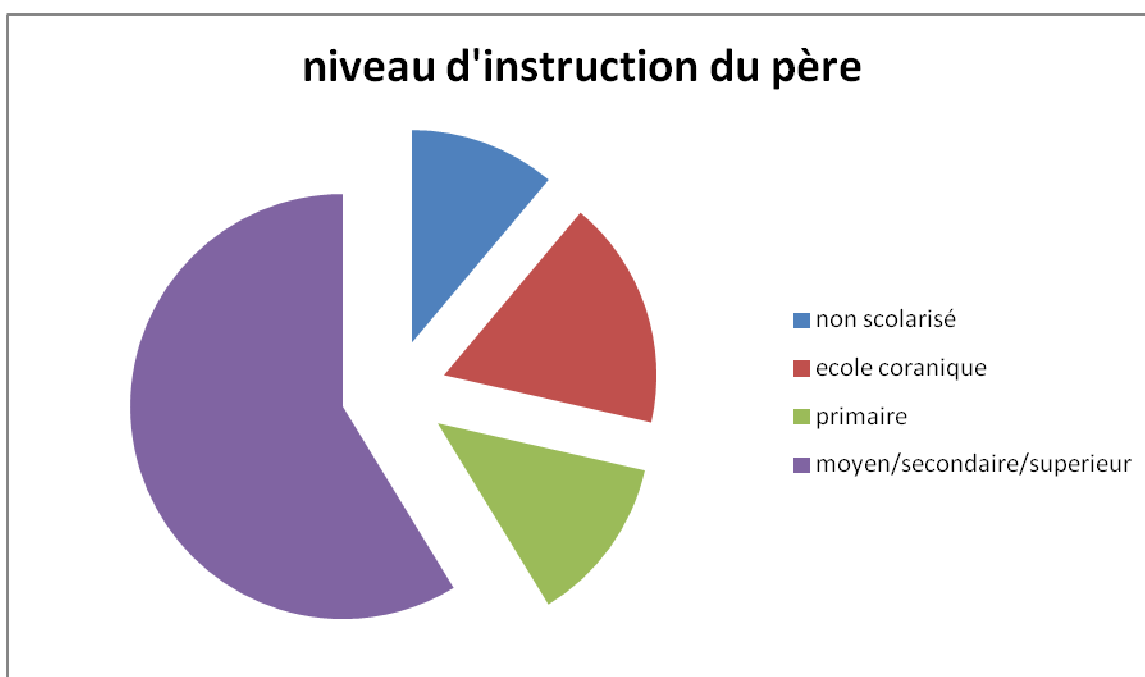
Notre travail sur terrain tente à prévoir aussi les solutions efficaces tout en suggérant les moyens méthodologiques pour surmonter les difficultés de l'oral que rencontrent les apprenants au cours de leur apprentissage de FLE ,et qui entravent le bon déroulement de l'enseignement /apprentissage du FLE à l'université .notre objectif premier c'est de faire acquérir aux apprenants une compétence de communication et les engager à mettre en œuvre leurs diverses connaissances dans les situation de communication de plus en plus complexe .

- notre questionnaire est constitué de 13 questions , huit à choix multiple ,trois ouvertes, une question dichotomique, et une à énumération d'items

Présentation et l'analyse des données

1- Niveau d'instruction du père :

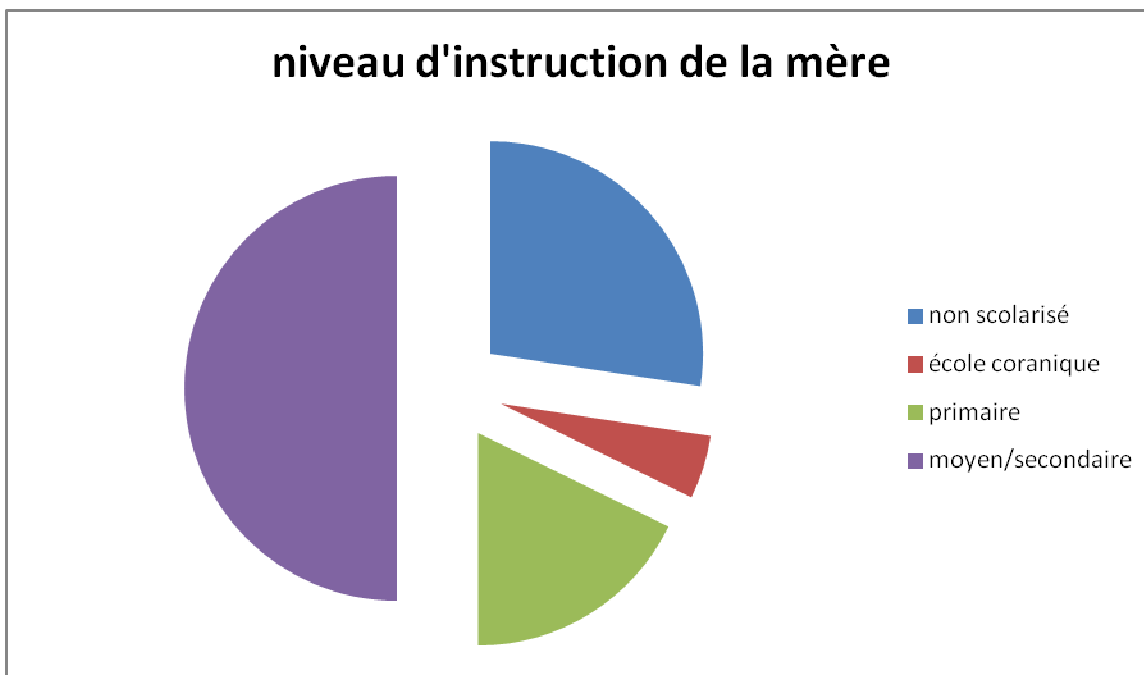
réponse	Non scolarisé	Ecole coranique	primaire	Moyen/secondaire/supérieur
Nombre	7	11	8	37
pourcentage%	11.11	17.46	12.70	58.73



Selon les réponses, nous constatons que la majorité des étudiants ont un père de niveau « moyen /secondaire/supérieur » qui présentent 58.73 % des pères ,17.46 % d'une école coranique, et le faible pourcentage est celui des pères non scolarisé et de l'école primaire .

2- Niveau d'instruction de la mère :

réponse	Non scolarisé	Ecole coranique	primaire	Moyen/secondaire/superieur
Nombre	17	03	11	31
pourcentage%	27	4.76	17.46	49.20



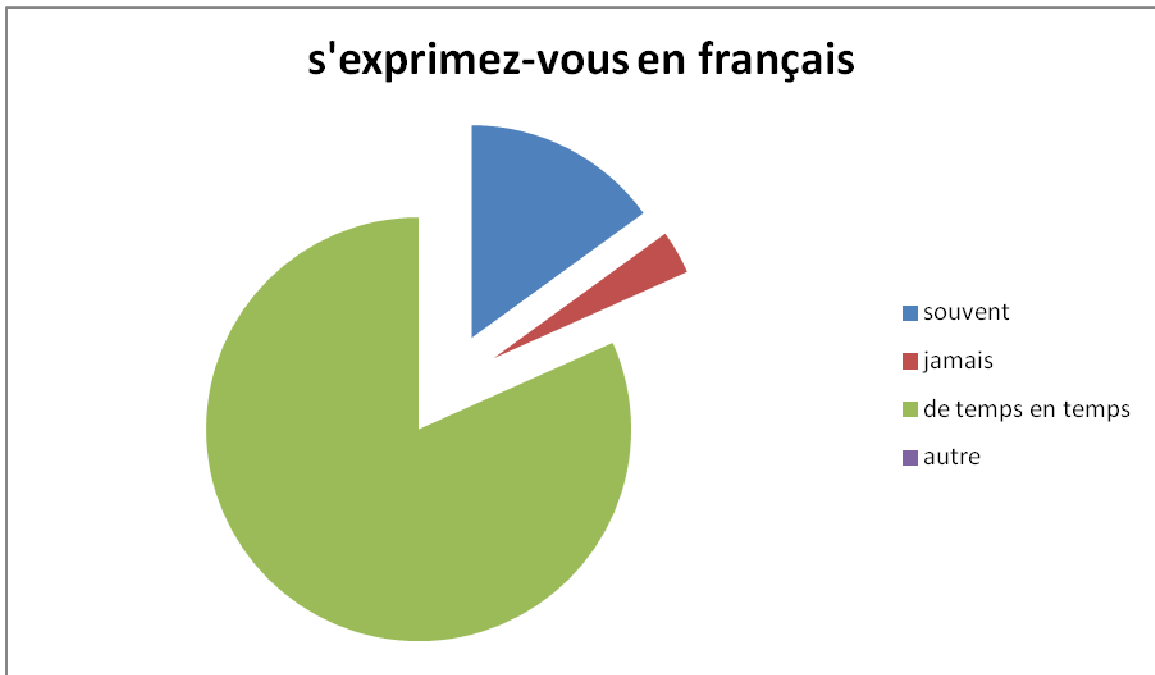
Selon les réponses, nous constatons que la majorité des étudiants ont une mère de niveau « moyen /secondaire/superieur » qui présentent 49.20 % des mères ,17.46 % d'une école primaire ,et le faible pourcentage est celui des pères non scolarisé et de l'école coranique .

Analyse :

Un étudiant bien familiarisé avec cette langue étrangère et qui vit avec des parents d'un bon niveau d'instruction aura la chance de bien articuler les sons et de bien s'exprimer en cette langur étrangère (le cas de la majorité des étudiants).

3- S'exprimez-vous en français ?

Réponse	souvent	jamais	De temps en temps	Autres : précisez
Nombre	9	2	49	0
Pourcentage %	14.28	3.17	77.78	0

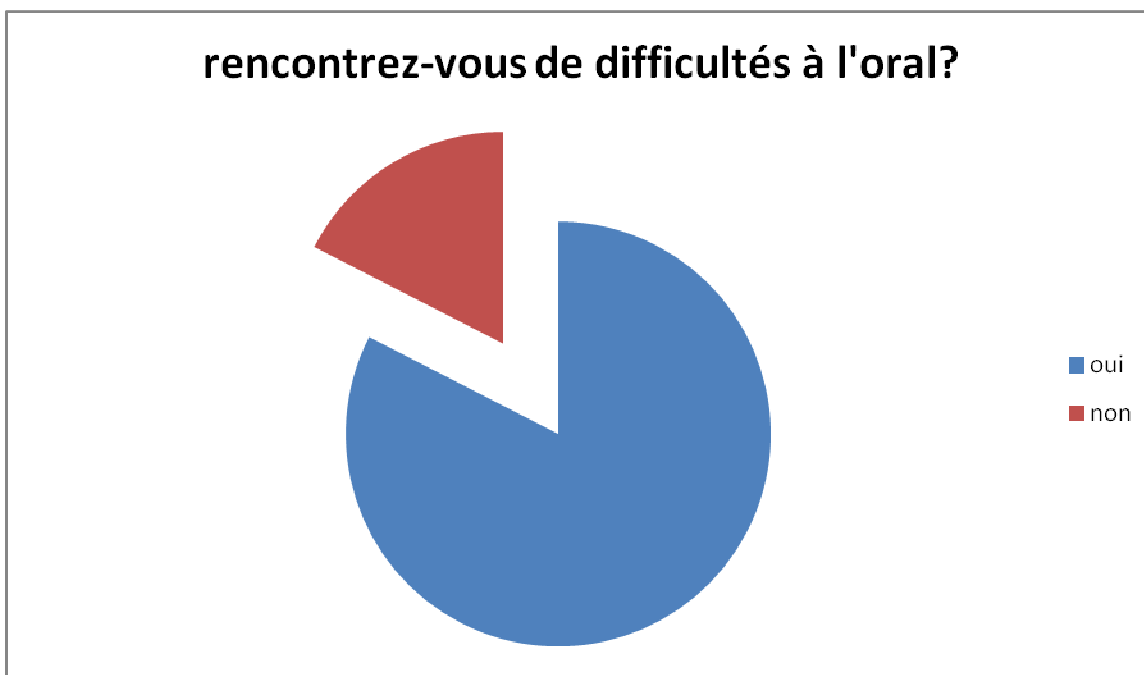


D'après ces résultats, nous constatons que la plupart de ces chiffres indiquent que les étudiants s'expriment de temps de temps (**77.78 %**) (**14.28 %** de ces étudiants s'expriment souvent) alors que le pourcentage de ceux qui ne s'expriment jamais est **3.17 %**.

Les étudiants ne s'expriment en français que de temps en temps, cela nous indique qu'ils ont des difficultés à s'exprimer ou ils ne trouvent pas d'occasions pour s'exprimer puisque tous l'entourage parle en arabe ,ils préfèrent des motivantes et attirantes car le langage est une activité qui crée un air d'ambiance.

4- Rencontrez-vous de difficultés à l'oral ?

Réponse	oui	non
Nombre	52	11
Pourcentage %	82.53	17.46



Ces réponses nous disent que **82.53 %** des étudiants rencontrent vraiment des difficultés à l'oral, alors que **17.46%** (11 étudiants) seulement voient qu'ils ne rencontrent pas de difficultés lors de l'expression orale.

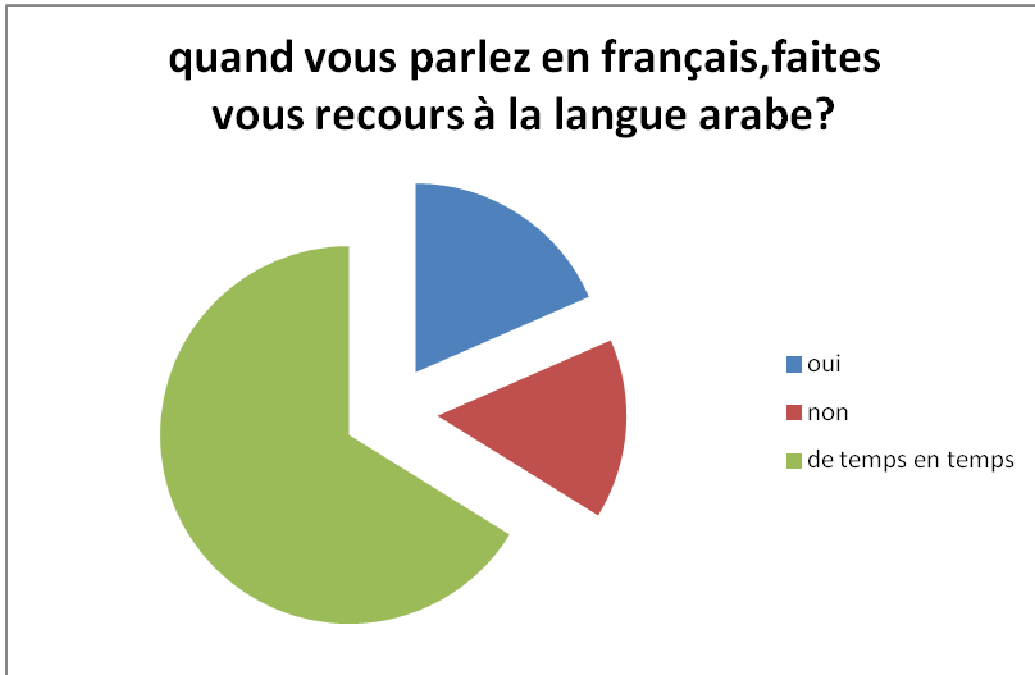
5- A votre avis, qu'est-ce-qui vous empêche de s'exprimer oralement ?

Pour cette question, elle nous a aidés à bien saisir les autres idées relatives aux problèmes qu'affrontent les apprenants au niveau de l'oral.

- pour les réponses, les étudiant ont répondu par plusieurs réponses dont la majorité ont suggéré le problème psychologique (le trac, la timidité, le stress, la peur).il y a d'autres qui représentent un pourcentage assez important, sont ceux qui ont répondu par : le manque de lexique (vocabulaire), manque de l'utilisation orale de la langue.
- l'étudiant doit déjà connaître quelques règles de base, lui permettant de communiquer avec cette langue.

6- Quand vous parlez en français, faites –vous recours à la langue arabe ?

Réponse	Oui	Non	De temps en temps
Nombre	12	10	43
Pourcentage %	19.04	15.87	68.25

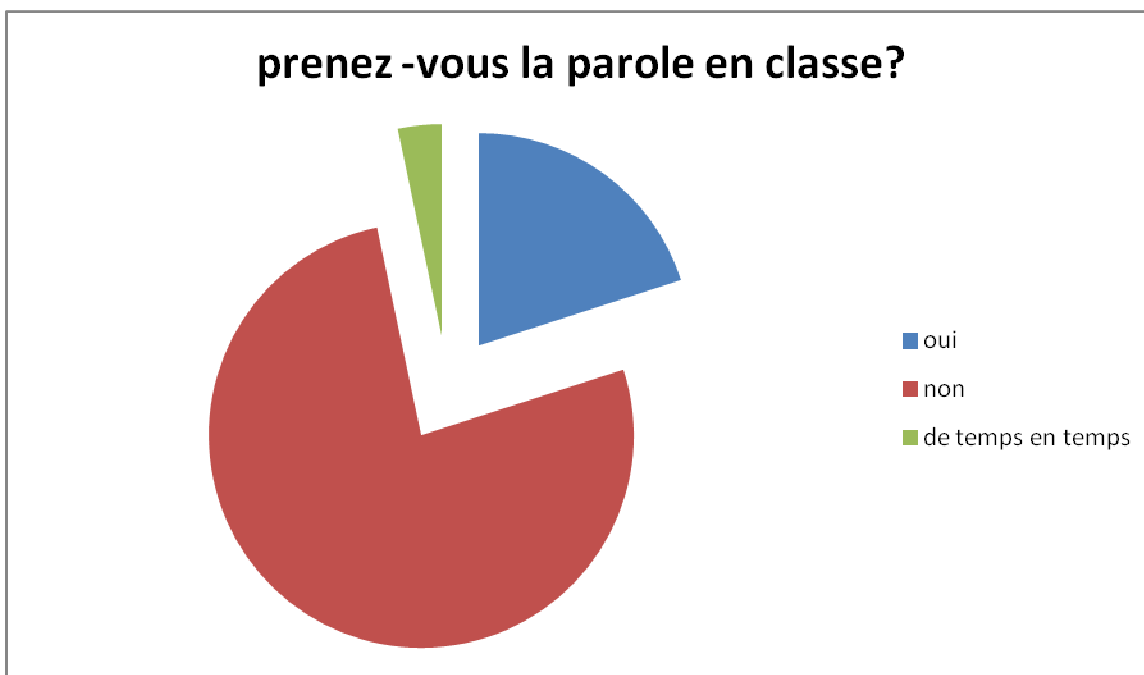


il est vu que **68.25%** des étudiants font recours à la langue arabe de temps en temps lorsqu'ils parlent le français, alors que seulement **10.87%** ne le font pas, concernant ceux qui font toujours recours à la langue arabe, ils représentent **17.04%** de l'échantillon étudié.

- l'étudiant doit être capable de réfléchir et de s'exprimer simultanément et aisément dans cette langue étrangère, il faut qu'il cesse de penser en arabe ,de traduire en français pour ensuite s'exprimer en français .

7- Prenez-vous la parole en classe ?

Réponse	Oui	Non	De temps en temps
Nombre	12	46	2
Pourcentage %	19.05	73.02	3.18



Le pourcentage le plus important est celui des étudiants qui ne prennent pas la paroles en classe(73.02%),les enseignants doivent les encourager à parler et à participer et les apprécier afin de mieux dialoguer .

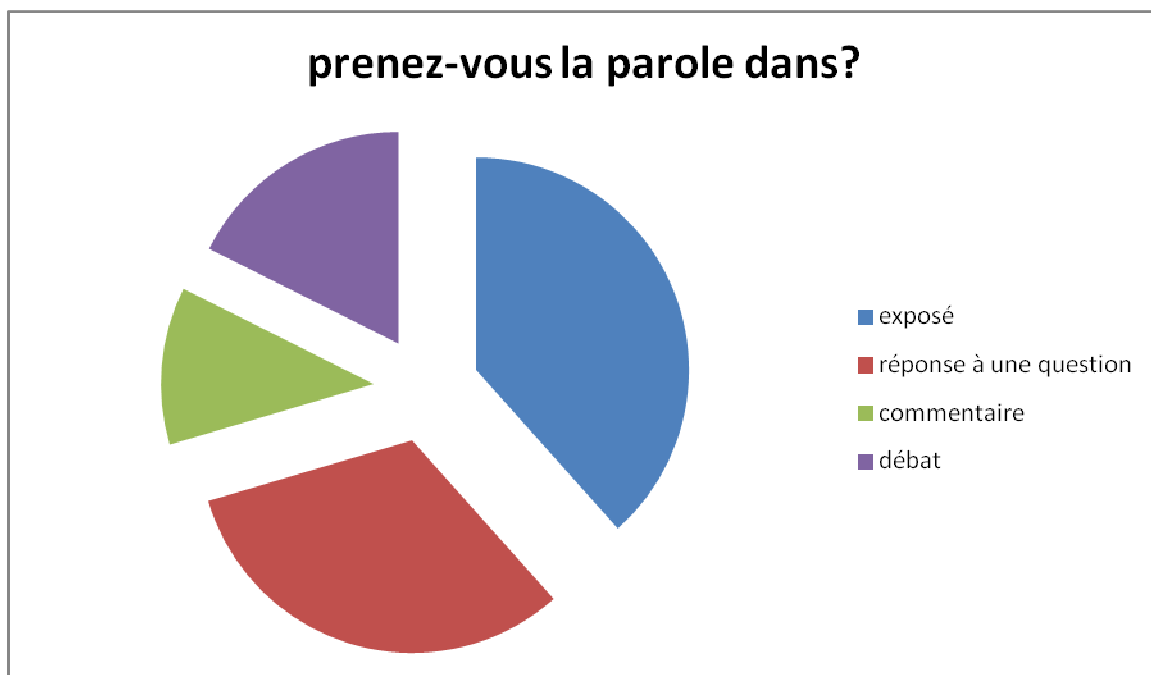
8- Dans quelle matière s'exprimez –vous le plus ?

- les étudiants ont répondu qu'ils prennent la parole dans presque toutes les matières, notamment en CEE (compréhension de l'expression orale) et CEO (compréhension de l'expression écrite)

Ces deux matières se basent sur des activités qui ouvrent les pistes de réussite linguistique à l'étudiant(les commentaires, les exposés...

9- Prenez –vous la parole dans ?

Réponse	Exposé	Réponse à une question	Commentaire	Débat
Nombre	48	40	15	22
Pourcentage %	76.19	63.49	23.81	34.92



Ces résultats nous montrent que la majorité des étudiants prennent la parole quand ils sont en train de présenter des exposés (**76.19%**).

- même la réponse à une question est interprétée par un pourcentage assez élevé (**63.49%**), pour le débat et le commentaire on remarque que moins que 1/3 des étudiants prennent la parole pour participer au débat ou pour donner un commentaire.

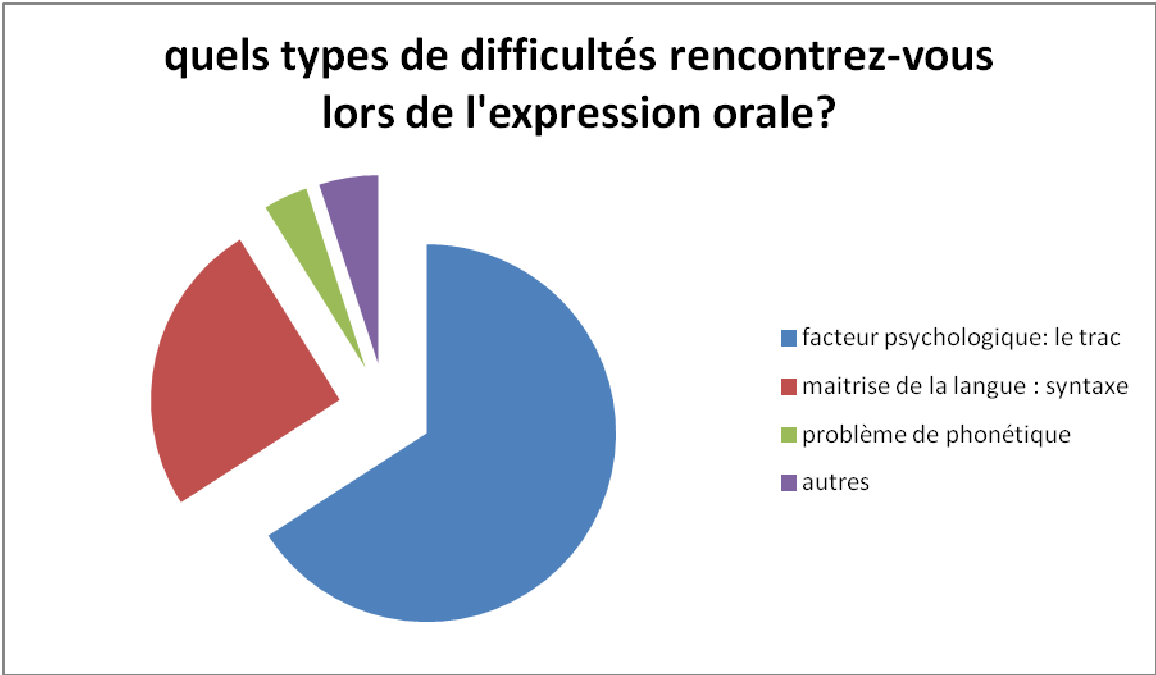
10- Votre enseignant vous donne la parole ?

Tous les étudiants ont répondu que leurs enseignants leur donnent la parole dans les différentes matières, les enseignants poussent les étudiants à parler, ils les motivent afin de leur corriger les fautes et de les aider à améliorer leur niveau à l'oral.

Le nombre élevé d'étudiants provoque la fatigue et la difficulté d'enseignement/apprentissage, car l'enseignant ne pourra pas faire parler tous les étudiants en un peu de temps.

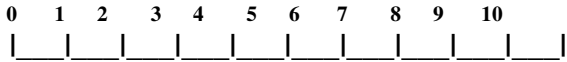
11- Quelles types de difficultés rencontrez –vous lors de l'expression orale ?

Réponse	Facteur psychologique : le trac	Maitrise de la langue : syntaxe	Problème de phonétique	Autres : précisez
Nombre	52	20	3	4
Pourcentage	82.54	31.65	4.76	6.35



la plupart des étudiants (**82.54%**) ont répondu qu'ils ont une difficulté qui réside en facteur psychologique « le trac » et **31.05%** ont un problème de la non maîtrise de la langue. **4.76%** ont un problème phonétique, ils n'arrivent pas à bien articuler les son.

12- Sur une échelle, donnez une note à votre niveau de l'oral.



Réponse	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nombre	0	1	3	3	6	21	11	11	4	0	0
Pourcentage	0	1.59	4.76	4.76	9.53	33.33	17.46	17.46	6.35	0	0

sur une échelle ,donnez une note à votre niveau de l'oral

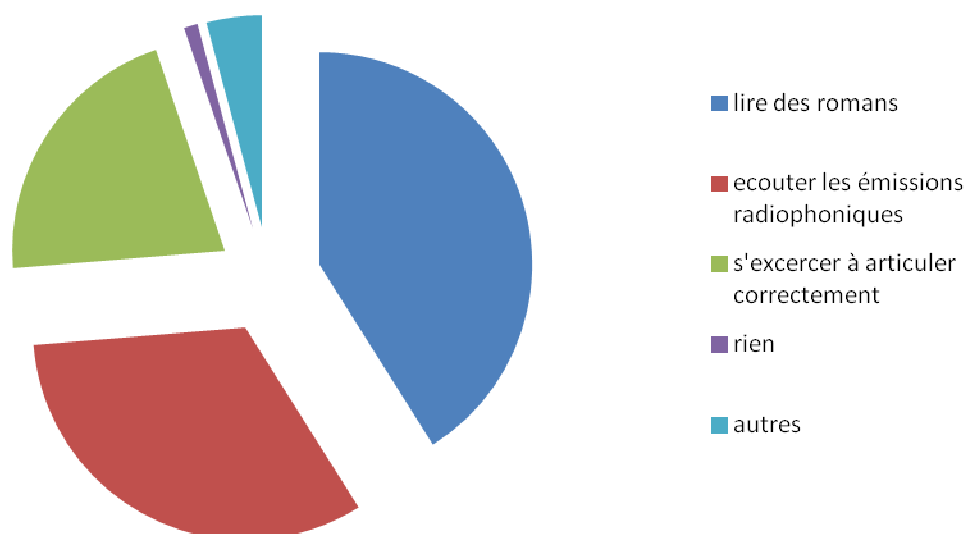


La majorité des étudiants considère qu'ils ont un niveau moyen à l'oral (33.33%) 17% ont un niveau entre 6 et 7 de 10,à cause des problèmes qu'ils rencontrent cités en haut , cela signifie que leur niveau à l'oral doit être amélioré.

13- Que faites –vous pour améliorer votre oral ?

Réponse	Lire des romans	Ecoute les émissions radiophoniques	S'exercer à articuler correctement	Rien	Autre : précisez
Nombre	39	31	20	1	12
Pourcentage %	61.90	49.21	31.74	1.59	6.35

que faites-vous pour améliorer votre oral?



61.90% des étudiants considèrent que la lecture des romans peut améliorer leur oral. **49.21%** écoutent les émissions radiophoniques, **31.74%** s'exercent à articuler correctement, pour d'autres ils essaient de parler le français avec leurs amis, la discussion pour eux est une solution pour surmonter leurs difficultés à l'expression orale.

Remarque :

- ✓ pour les questions n° 2/3/7/12, il y a parmi les apprenants ceux qui n'ont pas répondu aux questions, c'est pourquoi le nombre des réponses est moins de celui des apprenants
- ✓ pour les questions n° 3/6/9/11/13, le nombre des réponses est plus que celui des apprenants parce qu'il y a ceux qui ont répondu par plusieurs choix

L'examen des hypothèses et le traitement des résultats :

A travers notre recherche ,spécialement dans le coté pratique ,nous avons mentionné que la majorité des étudiants ont de différentes difficultés lors de l'expression orale ,à partir des résultats obtenus et leur analyse ,nous avons constaté que le facteur psychologique influe sur le développement de l'oral chez les individus de l'échantillon .donc les résultats de cette partie confirment notre hypothèse « le facteur psychologique est un élément primitif empêche les étudiants à bien s'exprimer , La deuxième difficulté est que ces étudiants ne disposent pas assez de vocabulaire et de compétence pour pouvoir exprimer leurs idées librement .il n'ont pas la faculté de reproduire le sens ou paraphraser , la peur de faire des erreurs voire d'être ridicule empêche un grand nombre d'apprenants de saisir toutes les occasions qui s'offrent à eux d'utiliser au plus vite leurs nouvelles compétences.

- en poussant l'étudiant à participer, en lui motivant à prendre la parole, et en étant loin du trac et de la timidité, il pourrai parvenir aux résultats souhaités, qui est la maitrise du FLE , et le plus important est la pratique ou bien l'emploi de cette dernière dans les classes ou en dehors de la classe de la part des étudiants surtout. Mais tout cela exige de sacrés efforts des deux parties de la classe du FLE (enseignant/étudiant).

Le point le plus nécessaire est de laisser l'étudiant parler même si ce qu'il est dit est faut : c'est vrai l'information juste est importante, mais le plus important est la maitrise juste de la langue française surtout oralement.

A travers l'analyse des résultats obtenus, ces deniers ont confirmé nos hypothèses :

- ✓ Le trac diminue la compétence de l'expression orale chez les étudiants universitaire.
- ✓ la non maitrise de la langue est le facteur qui empêche les étudiants de ne pas prendre la parole.
- ✓ la motivation des apprenants peut améliorer la compétence orale chez les apprenants.

conclusion

Conclusion

Nous espérons bien qu'un jour, on verra les apprenants algériens maîtriser très bien la langue française dans n'importe quelle situation de communication, on voudrait bien les voir faire des efforts pour améliorer leur niveau quoi qu'il soit.

L'enseignant aussi de sa part joue un rôle très important dans cette tâche, aujourd'hui son rôle ne se limite pas à la transmission des savoirs et des nouvelles connaissances ; mais l'enseignant de nos jours possède d'autres responsabilités : donner l'occasion aux étudiants de s'exprimer et parler entre eux en français, intervenir juste pour corriger ou guider ses apprenants

La pratique des meilleures méthodologies ou approches d'apprentissages est un facteur primitif pour la réussite de la tâche d'enseignement /apprentissage car elles vont permettre aux étudiants de bien s'exprimer oralement.

Sachant que le cadre pratique a confirmé les hypothèses que nous avons proposées, on insiste toujours sur le point de la nécessité de les surmonter (le trac, la timidité, la non maîtrise de la langue).

Finalement, nous ajoutons que les deux éléments de l'apprentissage enseignant/apprenant doivent faire de leur maximum pour que l'étudiant puisse s'exprimer oralement et surtout spontanément.

bibliographie

Bibliographie

- 1-Bange, P** : *A propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelles*, AILE, N° 1, 1992a, PP 53-85
- 2-Bange, P** : *A propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelle"* AILE, N°4 les cahiers du cediscor, 1992b PP 189-202.
- 3-Bouculat. N (et al)**, *Je parle, tu parles, nous apprenons*, De boeck, Belgique, 2003.
- 4-Bougairé, Danièle**. *L'approche communicative des campagnes de sensibilisation en santé publique au Burkina Faso. Les cas de la planification familiale du sida et de l'excision*. *Linguistics*, Groningen Dissertations, 2004.
- 5-Canale M, Swain M**: *Theoretical bases of communicative approaches to language teaching and testing*, *Applied linguistics* N°1, 1980, PP1-47
- 6- Chacin, Julia, PEÑA, Daniel et Marquez, Mary**. *Principe méthodologiques utilisés par les enseignants de français au niveau secondaire SYNERGIES Venezuela* N°5, 2010
- 7-Cornaire. Cl**, *La compréhension orale*, Clé International, Paris, 1998.
- 8-Dictionnaire électronique** : *LAROUSSE EXPRESSION*, édition Larousse. 2002
- 9- Dobre, Dan**. *La méthode directe*. *Dialogos*, 14/2006.
- 10-Faerch, C et Kasper, G** : *stratégies de communication et marqueur de stratégies*, ENCERAGES : *Acquisition d'une langue étrangère*, numéro spécial, Automne 1980b, Publication de l'Université PARIS VIII – Vincennes, Saint-Denis P 17-24.
- 11-Henrifavrod. Ch** (sous la direction), *La linguistique*, Charles-Henri Favrod, France, 1978.
- 12-Journet. N**, « *Les linguistiques de la communication* » in *Le langage*, Sciences Humaines, France, 2001
- 13-Hymes, D** : *Modèles pour l'interaction du langage et de la vie sociale*, traduction française de Quillard Geneviève? *Études de linguistique appliquée*, n°37, Janvier-Mars 1980, pp125-153
- 14-Hymes, D**: *vers la compétence de communication*, Paris Crédif-Hatier, 1984, 219P.

- 15 -Ivan,Mihaela.***La méthode structuro-globale audio visuelle*
(S.G.A.V).dialogos,14/2006.
- 16-Leif. J, Delay. J,** *Psychologie et éducation : L'enfant*, Fernand Nathan, Paris, 1965.
- 17- Mado. G,** *L'affectivité de l'enfant*, Presses universitaires, France, 1974
- 18-Moirand, S :** *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris Hachette, 1990,
188P
- 19-Onyemelukwe,Ifeoma.***La méthode communicative et l'élève de FLE en contexte multilingue.*Nigeria,n°12-juin,2002.
- 20- Pozuel,Lionel Wattellier .***Quelle méthodologies de utiliser en classe de FLE ?.*Aladis.net La revista de educacion Numéro 12,2007.
- 21-Poulisse, N et al:** *The use of compensatory strategies in second language performance"*
interlanguage studies Bulletin N°8, 1984, PP 70-105
- 22-Puren ,christian .***Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*
.paris :nathan –CLE international,2012
- 23- Py, B:** " *Etude expérimentale de quelques stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère*
par des adultes" Etudes de linguistique Appliquée N° 21, Janvier-Mars 1976, PP81-97.
- 24--Strike .J.***L'apprentissage du français langue étrangère facilité par la technologie*
.Université de Pretoria etd –Watt,L,2002
- 25 - Tardif, J:** *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*,
Montréal,
les édition logique, 1992.

annexe

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné à vous les apprenants de la 1^{ère} année universitaire, vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur " les difficultés de l'expression orale chez les étudiants universitaires "

Prénom :.....
Groupe :.....
Age :.....

1 – niveau d’instruction du père :

- a- Non scolarisé
- b- Ecole coranique
- c- Primaire
- d- Moyen/secondaire/supérieur.

2- – niveau d’instruction de la mère :

- a- Non scolarisé
- b- Ecole coranique
- c- Primaire
- d-Moyen/secondaire/supérieur

3 – S ‘exprimez-vous en français ?

- a- Souvent
- b- Jamais
- c- De temps en temps
- d- Autres : précisez

4 – rencontrez-vous des difficultés à l’oral ?

- a- Oui
- b- Non

5 – À votre avis , qu'est-ce-qui vous empêche de s'exprimer oralement ?

.....
.....
.....
.....

6 - quand vous parlez en français, faites –vous recours à la langue arabe ?

- a- Oui
- b- Non
- c- De temps en temps

À l'université :

7- prenez –vous la parole en classe ?

- a- Souvent
- b- De temps en temps
- c- Jamais

8 – dans quelle matière s'exprimez-vous le plus ?

.....
.....
.....
.....

9 – prenez vous la parole dans ?

- a- Exposé
- b- Réponse à une question
- c- Commentaire
- d- Débat

10 – votre enseignant vous donne la parole ?

.....
.....
.....
.....

11- Quels types de difficultés rencontrez-vous lors de l'expression orale ?

- a- facteur psychologique : le trac
 - a- maîtrise de la langue : syntaxe
 - b- problème de phonétique
 - c- Autre
- Précisez

12 – Sur une échelle, donnez une note à votre niveau de l’oral ?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|

13 – que faites –vous pour améliorer votre oral ?

- a- Lire des romans
- b- Ecouter les émissions radiophoniques
- c- S’exercer à articuler correctement
- d- Rien
- e- Autres : préciser.....

Merci pour votre collaboration